

11-8-2020

## Note du directeur du contenu francophone

Julien Defraeye  
*St. Thomas University*



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#)

Follow this and additional works at / Suivez-nous ainsi que d'autres travaux et œuvres:

<https://scholars.wlu.ca/thegoose>

---

### Recommended Citation / Citation recommandée

Defraeye, Julien. "Note du directeur du contenu francophone." *The Goose*, vol. 18 , no. 2 , article 45, 2020, <https://scholars.wlu.ca/thegoose/vol18/iss2/45>.

This article is brought to you for free and open access by Scholars Commons @ Laurier. It has been accepted for inclusion in The Goose by an authorized editor of Scholars Commons @ Laurier. For more information, please contact [scholarscommons@wlu.ca](mailto:scholarscommons@wlu.ca).

Cet article vous est accessible gratuitement et en libre accès grâce à Scholars Commons @ Laurier. Le texte a été approuvé pour faire partie intégrante de la revue The Goose par un rédacteur autorisé de Scholars Commons @ Laurier. Pour de plus amples informations, contactez [scholarscommons@wlu.ca](mailto:scholarscommons@wlu.ca).

JULIEN DEFRAEYE

## *Note du directeur du contenu francophone*

Peut-on réchapper du gouffre intellectuel de la pandémie ? C'est dans l'espoir d'offrir quelques échappatoires que *The Goose* a invité—tout impératif de productivité écarté—ses contributeurs.trices à ressortir leurs bricolages intellectuels, leurs fonds de tiroir, leurs bibelots et leurs babioles, leurs compils poussiéreuses, leurs projets délaissés, leurs réflexions à infusion lente, et leurs chefs-d'œuvre à moitié finis. Et si la COVID-19 a pu chambouler, fissurer, ou dénaturer nos systèmes de pensée, allant parfois jusqu'à suggérer leur refonte, partielle ou complète, force est de constater qu'elle n'a pas tari notre soif de réflexion et de création, puisque ce numéro *très* ouvert a trouvé une résonance sans précédent.

Dans ce « méli-mélo » de contributions de tous fonds et de toutes formes, chercheurs et artistes pensent l'espace, notre *environnement*, dans tous les sens du terme, résistant de tout leur corps devant la menace invisible. Catherine Parayre témoigne de la création, bien souvent salutaire en temps de crise(s), à travers des « jardins » réalisés dans les jeunes heures de la pandémie. Face à l'incertitude, Antoine Paris en vient à remettre en question la pratique même de la recherche, cette « taxidermisation » du réel. Autre procédé visant à une certaine permanence, celui de la gravure, que Caroline Anthérieu-Yagbasan et Hélène Laulan envisagent à l'aune de la grammaire de l'artiste Cécile Reims.

Ce numéro, le plus fourni dans la section francophone depuis la création de *The Goose*—si je ne m'abuse—reflète l'incroyable résilience de l'humain face à la crise et sa capacité à se réinventer par le biais de l'imaginaire. Pour lire ce numéro comme aucun autre, il faudra être capable de sortir des carcans de nos disciplines respectives, de marcher hors des sentiers, de franchir le seuil des portes dérobées.

**JULIEN DEFRAEYE** est professeur adjoint à l'Université St. Thomas, au Nouveau-Brunswick, et se consacre aux théories éco-poétiques et à la lecture qu'elles proposent de la littérature québécoise contemporaine. Ses recherches ont été publiées, entre autres, dans les revues *Voix Plurielles* et *@analyses*, ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs. En 2019, il a dirigé un numéro spécial de la revue *Nouvelles Études Francophones* sur les questions de nature, d'espace, et de perception dans les littératures canadiennes de langue française du XIXe au XXIe siècle. Il est directeur du contenu francophone de la revue *The Goose* et fondateur et directeur du contenu francophone de la plateforme culturelle collaborative *Artis Natura*. Il fait partie de plusieurs associations de recherches et est le vice-président de l'Association pour la Littérature Canadienne et Québécoise (ALCQ).